

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

MERCREDI 2 AVRIL 1975

## EDITORIAL

### A BAS LA REPRESSION COLONIALE.

Dans sa déclaration radio télévisée, le préfet a employé le langage de la menace et de la force, sans même essayer d'entrevoir une solution pour les justes revendications des travailleurs de la canne. Il tente de faire porter la responsabilité du mouvement sur "quelques fonctionnaires en vacances", ou "quelques apprentis révolutionnaires" "étrangers à la profession agricole". Quel mépris pour les travailleurs ! Ces derniers ne sont-ils pas donc capables de s'organiser eux mêmes ?

Des milliers de travailleurs seraient donc en grève à cause de quelques "fonctionnaires en vacances" et fauteurs de trouble ?

Le préfet, représentant du pouvoir colonial a lancé un défi cynique et méprisant aux travailleurs. Il leur a dit : "Reprenez le travail. Coupez. Le travail sera protégé". Entendons : "j'enverrai des centaines de Képis rouges, de CRS dans les champs pour réprimer les grévistes."

L'arrivée en masse depuis samedi de plusieurs centaines de Képis rouges ou gendarmes venus de France ou d'ailleurs pour réprimer les travailleurs Guadeloupéens est une véritable provocation.

A l'heure qu'il est la grève de la canne est totale.

Les travailleurs réclament : 45,00fr par journée pour l'attacheuse. 50,00fr pour le coupeur. 6,09fr pour l'ouvrier industriel. 100,00fr pour la tonne de canne 1974 et 110,00frs pour 1975 (richesse 6-9).

Depuis jeudi dernier, ils ont prouvé qu'ils n'étaient pas décidés à céder. Appuyés par les syndicats, ils ont organisé des débrayages massifs dans toute la Guadeloupe et deux très importantes manifestations à Pointe-à-Pitre et à Basse-Terre.

TRAVAILLEURS DE TOUS SECTEURS,  
SOUTENONS LA LUTTE DES TRAVAILLEURS  
DE LA CANNE PREPARONS NOUS A ORGANISER  
TOUTES FORMES DE MANIFESTATIONS  
EN CE SENS.

Encore une fois, le pouvoir colonial montre son vrai visage : celui des armes et des mercenaires grasses payés prêts à massacrer les travailleurs lorsque ceux-ci osent relever la tête pour le PAIN et la DIGNITE.

Plus que jamais, l'unité d'action est nécessaire entre tous les groupes, partis et syndicats se réclamant de la lutte anticolonialiste, de la lutte contre la répression qui s'abat sur les travailleurs de la canne.

NE CEDONS PAS A L'INTIMIDATION !  
POURSUIVONS LA LUTTE JUSQU'A LA  
VICTOIRE !  
CRS , KEPIS ROUGES DEHORS ! A BAS LE  
COLONIALISME ! LIBERTE POUR LES  
ANTILLES !

## KÉPIS ROUGES ET CRS ENVAHISSENT LA RÉGION DE GROSSE MONTAGNE

Dimanche matin, les syndicats UTA, UPG et le mouvement Chrétien tenaient un meeting à La Rosière (Lamentin) en présence de nombreux grévistes.

C'est alors que des centaines de CRS et Képis rouges encerclèrent le lieu du meeting, prévenus sans doute par l'hélicoptère qui depuis un moment survolait les lieux. Quelques instants après ils se rendirent à la chapelle de Grosse Montagne où le père Céleste poursuit sa grève de la faim depuis déjà dix jours. Ils tentent de l'emmener mais en vain.

Depuis dimanche, les Képis rouges et les CRS ont envahi la région. Leur présence est une provocation, d'autant plus que jusqu'à présent, tout s'était passé dans le calme.

Le préfet sera le seul responsable des événements graves qui peuvent à tout moment se produire lorsque, d'un côté, il y a rassemblement de bandes armées jusqu'aux dents, et, de l'autre, une foule d'hommes et de femmes qui entendent lutter jusqu'au bout pour améliorer leurs conditions d'existence.

Exigeons le retrait immédiat de toutes les forces de répression.

### Martinique

## LA MISERE DES C.E.T.

### LYCEE TECHNIQUE : IL MANQUE UN PROFESSEUR.

Depuis cinq mois déjà, en 1ère FB, les élèves sont sans professeur de Sciences Sociales. Depuis sa vague apparition en début d'année, nous sommes livrés à nous-mêmes et quand on sait que les sciences sociales sont notées au coefficient 4 au bac et que ce professeur doit nous dispenser 8 heures de cours dans la semaine, on se rend compte de ce que nous perdons et des risques d'échec lors du bac.

Nous avons à plusieurs reprises sollicité du proviseur une solution au

problème, et lorsque nous n'essuyons pas un refus, il nous proposait des solutions ridicules ou fantaisistes telles que : la tenue de plusieurs heures de cours d'affilées, le mercredi après-midi alors que nous avons que deux après-midi dans la semaine.

Une fois de plus, l'administration nous montre le peu de sérieux qu'elle accorde à l'enseignement dans notre pays. Et après tous ces messieurs, Blum, Lassalle et autre Lucien, viendront s'étonner de notre échec à l'examen, alors que se sont eux les responsables.

### C.E.T. LAMENTIN : DIVERS ASPECTS DE LA PENURIE ORGANISEE DANS L'ENSEIGNEMENT.

#### 1° - Les internes : les plus mal lotis.

Il y a actuellement près de 2.000 élèves, coincés les uns sur les autres (30 élèves par classe). Le sort des élèves internes est alarmant. Leur repas est insuffisant. Le dessert est presque inexistant. Les clubs socio-éducatifs sont réduits à néant. Les animateurs se moquent des élèves en prétextant qu'ils détériorent le baby-foot. L'appareil de cinéma est en panne, l'administration reste inactive.

#### 2° - Les décisions des conseils de classe: reflet de la société dans laquelle nous vivons.

Les conseils de classe sont à la une cette semaine. On parle de renvois excessifs. Ceci est dû au fait que le système d'enseignement ne tient pas compte du milieu d'où vient l'élève. Dans cette société où domine l'argent, il est logique que les fils d'ouvriers et de paysans pauvres soient dirigés dans les voies de garage : transition, classes anéagées,

etc...Même quand, certains d'entre eux réussissent à aller au C.E.T. ils ont peu de moyens de parvenir à décrocher le C.A.P. et le B.E.P. parce que le gouvernement ne leur fournit pas les moyens de terminer correctement leur apprentissage professionnel.

#### 3° - Les machines à écrire sont en nombre insuffisant.

Il y a trop de bruit dans l'établissement, car les salles sont insonorisées. Malgré les plaintes des élèves et des professeurs, l'administration fait la sourde oreille. On veut que nous travaillions bien dans de telles conditions. Cela n'est pas possible.

Camarades, il faut nous mobiliser contre cela. Sinon, dans deux mois, lors des passages ou des examens, c'est nous qui paierons les pots cassés.

# GRÈVE DE LA CANNE LA RESPONSABILITÉ DES PARTIS DE GAUCHE

Pour faire céder les usiniers, les ouvriers agricoles et les petits planteurs sont en grève. Cette grève dure depuis près d'un mois. Et samedi 29, le préfet de la Guadeloupe a proféré des menaces très sérieuses contre les travailleurs de la canne. Il a décidé de faire intervenir ses chiens de garde : CRS, gendarmes qui sont d'ailleurs arrivés en masse ici entre samedi et lundi, si les cannes n'étaient pas coupées mardi.

Il est donc clair que le préfet de la Guadeloupe et les hommes armés du gouvernement s'appêtent à déclencher une vaste opération policière contre les travailleurs guadeloupéens. Or jusqu'à l'heure où nous écrivons rien, absolument rien de sérieux n'a été entrepris par le P.C.G., ni par la C.G.T. pour aider les travailleurs de la canne dans leur lutte. Et pourtant les dirigeants de ces deux organisations se targuent d'être les meilleurs et même les seuls défenseurs des intérêts des exploités. Et nombreux sont les travailleurs qui ont encore confiance en eux. Et que font-ils de cette confiance ? En tant que membres du Conseil Général et du Conseil Régional,

ils ont en accord avec les socialistes du MSG (Jalton, Dagonia) et maître Mathieu décidé d'agir au niveau du Conseil Régional et du Conseil Général. Comme si cela pouvait avoir une efficacité quelconque. A preuve, le préfet se sent les mains libres pour faire intervenir ses hommes de main. Et qu'on ne vienne pas raconter qu'il est difficile. Car si aujourd'hui il est difficile d'aider des travailleurs à obtenir une amélioration de leur niveau de vie, comment sera-t-il possible demain de pouvoir arracher l'autodétermination dont le PCG nous parle tant.

Ce n'est qu'une intervention massive des travailleurs de tous les secteurs de l'économie de la Guadeloupe : ouvriers d'usine, de la banane, dockers, etc... qui empêchera que les travailleurs de la canne soient vaincus. Si rien n'est fait dans ce sens et il est fort à parier que rien ne sera fait, les responsables du PCG et de la CGT particulièrement auront une lourde responsabilité dans cette défaite. Et cela, ils le paieront un jour.

## RADIO et TÉLÉVISION : UN ROUAGE DE L'ADMINISTRATION COLONIALE

Il y a quelques mois, le nouveau directeur de la radio et de la télévision en Guadeloupe, lors de sa prise de fonction annonçait que beaucoup de choses allaient s'améliorer à FR 3. Selon ses déclarations à France-Antilles, les programmes seraient adaptés à la situation locale, des crédits allaient être votés, pour moderniser le matériel.

Il semble que les promesses de ce monsieur comme il fallait s'y attendre, n'étaient que du vent. Car aujourd'hui, les choses vont encore plus mal. A tel point que le bureau de la section locale du syndicat unifié de la radio-télévision-CFDT (SURT-CFDT) s'est senti obligé de prendre position publiquement. Ce syndicat dénonce dans un tract :

- le fonctionnement incohérent du service artistique et la pagaille qui y règne. Le manque de crédit en même temps que le gaspillage,
- la dégradation de la qualité des programmes tant en radio qu'en télévision ; le manque total d'effort dans le sens d'une véritable production tenant compte des réalités locales.
- La modification, la déformation des informations. Des fois même, on ignore,

## INDOCHINE L'OFFENSIVE SE POURSUIT

Au Cambodge et au Vietnam, l'offensive des forces anti-impérialistes s'accroît tandis que la déroute des régimes fantoches de Thieu et Lon Nol est de plus en plus évidente. Les provinces du Sud-Vietnam passent les unes après les autres sous le contrôle du GRP, et samedi la 2ème ville du pays, Da-Nang, peuplée d'un million et demi d'habitants, a été investie presque sans résistance de la part des gouvernementaux. C'est là un symbole : en effet Da-Nang, était la principale base américaine, d'où partaient tous les bombardements ; sa chute montre à quel point le régime de Thieu dépend de la présence américaine. Désor-

on cache l'actualité. On exige des journalistes d'être des larbins de l'administration coloniale.

Tout cela n'est pas très étonnant. Car que peut-on attendre d'autre de la part d'une radio et d'une télévision qui dépendent du gouvernement colonialiste. D'un gouvernement dont le rôle est surtout de défendre les intérêts des puissants et des riches. D'un gouvernement qui ne répond aux revendications des masses travailleuses que par la mitraille. Et l'exemple des travailleurs de la canne est là pour le montrer ces jours-ci. La radio déforme les faits, les ignore, le préfet intervient sur les ondes de la TV pour mentir et ensuite menacer les travailleurs de la mitraille si ils ne reprennent pas le travail aux conditions fixées par les usiniers.

Une telle situation ne changera véritablement que quand les masses exploitées des Antilles donneront le grand coup de balai qui nous débarrassera de l'exploitation des Aubéry, Simonet, Claverie et de leurs larbins de la police, de la gendarmerie et des autres forces de répression dont le préfet se sert pour maintenir son pouvoir sur les moyens d'information.

mais, c'est la région de Saïgon qui devient l'objectif des troupes du GRP.

Au Cambodge, la capitale est depuis longtemps encerclée. Le dictateur Lon Nol est, à l'heure où nous écrivons, en train de faire ses bagages pour les Etats-Unis.

Si les américains n'interviennent pas, on peut dire que la chute des régimes à leur botte n'est qu'une question de semaines, voire de jours. Il restera à l'impérialisme à négocier un accord global pour un nouvel "équilibre" dans la région, afin d'éviter que d'autres pays ne suivent cet exemple : seules la Chine et l'URSS pourront garantir un tel accord.

## LE M.F.A. INTERDIT UN GROUPE MAOÏSTE

Après avoir interdit d'activités politiques pendant la période électorale deux organisations d'extrême-gauche, le MRPP (mouvement pour la réorganisation du prolétariat) et l'AOC (alliance ouvrière et paysanne), le MFA vient de franchir un nouveau pas dans la répression contre les groupes d'extrême-gauche. Cette fois-ci il interdit définitivement l'une de ces deux organisations, et ce, avec la complicité déclarée et l'accord du PC.

Les généraux portugais refusent donc de permettre aux travailleurs de choisir eux-mêmes, qui ils doivent écouter.

Cette mesure vise en premier la classe ouvrière. Il s'agit pour les généraux du MFA d'interdire à cette dernière la possibilité de s'exprimer d'une manière autonome, et d'obliger les travailleurs à rester attachés aux militaires.

Ces mesures de répression prouvent encore que les travailleurs n'ont rien à attendre des militaires, même lorsque ceux-ci se disent "de gauche".

Quant au PC, en laissant ainsi les militaires museler la classe ouvrière, il prend la responsabilité d'un dénouement tragique de la situation.

Ainsi le MFA, après s'être débarrassé des organisations à gauche du PC, cherchera -il, probablement à se débarrasser du PC lui-même, qui garde une grande influence sur les travailleurs, avant de remettre ceux-ci au pas, au besoin, par les moyens les plus sanguinaires.

## MEETING

COMBAT OUVRIER  
SOUTIEN AUX  
TRAVAILLEURS  
DE LA CANNE

MERCREDI 2 AVRIL 1975

MUTUALITÉ 19 H.

POINTE-A-PITRE.

Directeur de publication : M.E. ZORZOR  
Commission paritaire : N° 51.728  
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre  
Correspondance : G. BEAUJOUR  
B.P. 214 P.A.P.  
B.P. 386 F.D.F.  
3ème supplément du Mensuel N° 48

ABONNEZ VOUS A COMBAT OUVRIER